ETATS-UNIS | ENTREPRISES | QUESTIONS SOCIALES

Un patron américain donne 10% de son entreprise à ses salariés

Par Margaux Wartelle (/auteur/margaux-wartelle/)

Publié le 28-04-2016 • Modifié le 28-04-2016 à 18:04

Hamdi Ulukaya, le fondateur et patron de l'entreprise de yaourts Chobani lors d'une conférence à New York, le 6 mai 2014.

Andrew Burton/Getty Images/AFP

Aux Etats-Unis, les inégalités salariales occupent les débats des primaires démocrates, et une initiative a particulièrement intéressé la candidate Hillary Clinton. Hamdi Ulukaya, le patron des yaourts Chobani, va donner 10% du capital de son entreprise à ses quelque 2 000 salariés.

Hamdi Ulukaya a connu une *success-story* à l'américaine. Immigré d'origine turque, il est parti de rien et a monté en 2005 son entreprise, Chobani. Deux ans plus tard, les premiers yaourts grecs sortent de son usine. L'entreprise détient désormais 44% des parts de marché du secteur.

Pour fêter ce succès, le patron a annoncé une décision pour le moins inhabituelle à ses salariés : 10% du capital de Chobani leur revient. Ces actions, qui étaient originellement la propriété de Hamdi Ulukaya, sont distribuées selon l'ancienneté de chaque travailleur.

D'après les calculs du *New York Times*, le gain moyen par employé serait de 150 000 dollars, avec un maximum d'un million de dollars pour ceux de la première heure. Mais attention, cet argent n'est pour l'instant que virtuel. Les employés peuvent vendre leurs parts s'ils partent à la retraite, quittent l'entreprise ou si celle-ci est rachetée. Une chose est sûre, la valeur de ces actions est conditionnée à la bonne santé économique du groupe. Une façon pour le patron de remercier ses employés tout en décuplant leur motivation.

L'actionnariat salarié, une pratique peu courante

Le *New York Times* relève que c'est aussi une manière pour le patron de diluer les parts de TGP, un fonds d'investissement californien qui va ainsi détenir 20% des parts, mais sur les 90% restants.

Plus courante dans les milieux technologiques, cette pratique de l'actionnariat salarié reste très rare dans le secteur agroalimentaire, et surtout pour une entreprise d'à peine dix ans.

Il y a un an, **Dan Price** (http://www.france24.com/en/20150908-worlds-best-boss-dan-price-gravity-payments-70000-minimum-salary), un autre patron américain, gérant d'une start-up, avait divisé son salaire par 14. Son but était que le salaire minimum de ses salariés atteigne les 70 000 dollars.

Aux Etats-Unis, les inégalités salariales atteignent des sommets. En 2013, la rémunération des grands patrons était en moyenne près de 300 fois supérieure à celle d'un salarié américain médian. Le ratio était de 20 en 1963. Dans un tel contexte, ce genre d'initiative fait réagir.

Hillary Clinton (http://www.rfi.fr/ameriques/20160331-new-york-hillary-clinton-conquete-harlem), la candidate à l'investiture démocrate, a écrit sur Twitter : « *C'est formidable de voir Chobani partager sa réussite avec les salariés qui ont rendu ce succès possible* ».

> **Hillary Clinton** Suivre
> @HillaryClinton
>
> Love this. Great to see Chobani sharing its success with the employees who helped make it possible. -H
> twitter.com/nytimes/status…
>
> 21:43 - 26 Avr 2016
>
> 960 2 327

CHRONOLOGIE ET CHIFFRES CLÉS

(/pays/etats-unis-2-chronologie-dates-geographie-demographie-economie-chiffres)

Primaires américaines - Carton plein pour Donald Trump, large ↘
video playing